

# FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

## Unités d'enseignement FUIR

5.– 6. Année scolaire, 4 leçons de 90'

### Introduction

L'exposition FUIR a été présentée dans plusieurs musées suisses d'octobre 2016 à janvier 2020. Au total, plus de 1 800 classes ont visité l'exposition. Étant donné le grand intérêt suscité par l'exposition et la thématique, les organisateurs de l'exposition, la CFM, le SEM, le HCR et la DDC, ont décidé de rendre l'exposition accessible aux écoles en tant qu'unité d'enseignement numérique, une fois la tournée terminée.

L'unité d'enseignement FUIR : HISTOIRES D'OBJETS (quatre leçons de 90') pour le degré d'enseignement 5.– 6. est disponible dans les quatre langues suivantes : allemand, français, italien et anglais (2<sup>e</sup> moitié du cycle 2, voir le programme d'étude 21).

L'unité d'enseignement est basée sur les circuits et le matériel conçus pour l'exposition FUIR et a été développée en tant qu'unité d'enseignement indépendante.

FUIR est un projet mené en commun par la Commission fédérale des migrations CFM, le Secrétariat d'État aux migrations SEM, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés HCR et la Direction du développement et de la coopération DDC.

## Leçon 1

# FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

### Unités d'enseignement FUIR

4 leçons de 90'

À partir de 10 ans, 5. – 6. École primaire

## Contenu

Introduction à la thématique ; approche individuelle sur la question de la fuite à l'aide d'un objet personnel

## Objectifs

Découvrir les premiers faits sur la thématique de la fuite; encourager l'autoréflexion ; favoriser l'expression orale et écrite

## Formes d'apprentissage

Input enseignant ; travail de groupe ; travail individuel

## Références du programme d'enseignement

NMG. 2<sup>e</sup> cycle ; BNE, 2<sup>e</sup> cycle

## Matériel

Cartes A5 ; appareil photo et/ou caméra du portable

## Préparation

Devoirs un jour avant le début de la leçon

Photographier des objets

La fuite est une thématique émotionnelle. L'enseignant crée un climat social dans lequel tous les élèves se sentent à l'aise et en sécurité

## Leçon 1

# FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

### Unités d'enseignement FUIR

4 leçons de 90'

À partir de 10 ans, 5.– 6. École primaire

Quel objet, quel article emporterais-je avec moi si je devais fuir et ne pas revenir pour une période indéterminée ?

DURÉE	QUOI	COMMENT	QUI MATÉRIEL
10'	<p><b>INTRODUCTION</b></p> <p>Aujourd'hui, plus de 123,2 millions de personnes sont en fuite. Depuis la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, le nombre de déplacés n'a jamais été aussi élevé. Les enfants qui doivent fuir et leurs familles n'ont généralement pas beaucoup de temps pour s'y préparer. Souvent, ils ont à peine le temps de faire leurs valises et de dire au revoir à leur famille et à leurs amis. Les personnes qui fuient ne peuvent emporter que très peu de choses avec elles. À vrai dire, juste ce qu'elles peuvent porter elles-mêmes.</p> <p>Vous avez aujourd'hui apporté un objet que vous prendriez avec vous si vous deviez fuir.</p> <p>Un article qui pourrait être utile ou qui signifie beaucoup pour vous. Nous allons aujourd'hui nous pencher sur ces objets et leurs histoires, ainsi que sur la raison pour laquelle vous les avez choisis.</p>	Input	<p>Enseignant</p> <p>Dossier scolaire, <a href="http://www.flucht-fuir.ch/fr/ecoles/">http://www.flucht-fuir.ch/fr/ecoles/</a></p> <p>En particulier : p. 4–6 ; 34–38 : 41–43 ; 45–51 ; 52–56 ; 58–59</p>
15' 25'	<p>Les élèves se disent mutuellement ce qu'ils ont apporté avec eux et pourquoi ils ont choisi cet objet. L'enseignant photographie l'objet un jour avant.</p>	<p>Les différents groupes se rassemblent autour d'une table sur laquelle les objets des membres du groupe sont posés.</p>	<p>Travail en groupe</p> <p>L'enseignant imprime les photos</p>

DURÉE	QUOI	COMMENT	QUI MATÉRIEL
20' 45'	<p>EXERCICE</p> <p>Les élèves créent une légende pour l'objet : Titre : le titre contient la description de l'article (par ex. argent etc.)</p> <p>Texte : dans le texte, ils expliquent : Qui m'a transmis cet objet ? Pourquoi est-il important pour moi ? Pourquoi l'ai-je choisi ? Pourquoi l'emporterais-je si je fuyais ?</p>	Chacun rédige son propre texte et l'écrit sur une carte A5.	<p>Travail personnel</p> <p>Noter des questions sur le tableau</p>
	PAUSE		
10'	Mise en place des objets et des légendes correspondantes dans la classe		Élèves et enseignant
20' 30'	Les élèves lisent leur légende d'objet à voix haute et racontent leur histoire.	La classe se rassemble autour des objets installés.	Les élèves et l'enseignant débattent.
15' 45'	<p>DISCUSSION AUTOUR DES QUESTIONS :</p> <p>Était-ce difficile pour toi de n'emporter qu'un seul objet ? Certains articles sont importants sur le plan personnel. D'autres, à l'inverse, sont utiles. Comment as-tu choisi entre articles personnels et utiles ?</p>	Discussion et bilan	<p>Les élèves et l'enseignant débattent.</p> <p>L'enseignant conclut avec des mots-clés.</p>

## Leçon 2

# FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

### Unité d'enseignement FUIR

4 leçons de 90'

À partir de 10 ans, 5. – 6. École primaire

## Contenu

Découvrir les raisons de la fuite ; regarder ensemble le film de Mano Khalil ; découvrir les cinq histoires de personnes ayant dû fuir

## Objectifs

Comprendre pourquoi les personnes sont obligées de fuir ; comprendre le contexte social, économique et culturel

## Formes d'apprentissage

Input de l'enseignant, travail en binôme, travail en groupe

## Références du programme d'enseignement

NMG. 2<sup>e</sup> cycle ; BNE, 2<sup>e</sup> cycle

## Matériel

Cartes : carte du monde, Europe, Afrique, Moyen-Orient ; cartes des itinéraires de fuite ; textes rapportant les histoires d'Hayat, Abdi, Malaika, Aziz, Mohammed ;

Informations complémentaires et images sur <http://www.flucht-fuir.ch>, link l'installation digitale «FUIR»

## Préparation

Le film de Mano Khalil est poignant et chargé d'émotion. En tant qu'enseignant, je peux évaluer s'il est adapté à tous les élèves et recueillir les réactions émotionnelles.

## FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

4 leçons de 90'

À partir de 10 ans, 5.– 6. École primaire

**Que me racontent les objets que les gens emportent avec eux lorsqu'ils fuient, qu'ils utilisent dans leur vie, pendant le voyage ou sur leur lieu de destination ?**

[illegible]

DURÉE	QUOI	COMMENT	QUI MATÉRIEL
	<p>Que désirent les personnes dans le film ?</p> <p>Que désires-tu ?</p>		
	PAUSE		
15'	<p>Découverte d'Abdi, Hayat, Malaika, Aziz, Mohammed : aujourd'hui, nous faisons la connaissance d'Abdi, qui vient de Somalie. C'est un déplacé dans son propre pays. La plupart des déplacés vivent dans la région et essaient de trouver un logement chez des parents ou des connaissances.</p> <p>Nous faisons aujourd'hui également la connaissance d'<b>Hayat, originaire de Homs en Syrie</b>, qui s'est enfuie au Liban avec ses deux enfants et sa belle-mère et vit chez des parents.</p> <p>Plus de la moitié des déplacés sont des enfants ou des jeunes, c'est à dire qu'ils n'ont pas encore 18 ans. <b>Malaika, 16 ans, originaire du Soudan du Sud</b>, fuit au <b>Kenya</b> où elle vit dans un camp de réfugiés, qui compte deux fois plus d'habitants que la ville de Saint-Gall.</p> <p>Aujourd'hui, nous faisons aussi la connaissance d'<b>Aziz</b>. Il a tout d'abord fui l'<b>Afghanistan</b> avec sa famille pour se rendre en <b>Iran</b>. Seul avec des passeurs, il vient en partie à pied, sur un bateau qui traverse la Méditerranée et se cache dans un camion et dans le train pour se rendre en Suisse, où il demande l'asile.</p> <p>La cinquième personne dont nous faisons la connaissance, <b>Mohammed</b>, vient également en Suisse. En 2011, il a participé en <b>Syrie</b> à une manifestation contre le gouvernement syrien et a été arrêté et torturé en prison.</p>	Input	<p>Enseignant carte du monde</p> <p>Cartes des itinéraires de fuite : montrer comment Abdi, Hayat, Malaika, Aziz et Mohammed ont vécu et tracer le parcours des itinéraires de fuite</p>

DURÉE	QUOI	COMMENT	QUI MATÉRIEL
	Il souffre encore aujourd'hui des conséquences de la torture. Il a été libéré et a pu s'enfuir avec sa famille au <b>Liban</b> . Lui et sa famille ont été acceptés en tant que réfugiés par la <b>Suisse</b> .		
30' 45'	<p>EXERCICE</p> <p>Lisez l'histoire de votre personnage. Regardez aussi les cartes montrant les itinéraires de fuite. Vous trouverez de nombreuses informations sur la personne et son itinéraire de fuite sur le Web-site <a href="http://www.flucht-fuir.ch">http://www.flucht-fuir.ch</a>, link l'installation digitale «FUIR».</p>	<p>Cinq groupes sont formés. Chaque groupe reçoit une courte description de l'une des cinq personnes.</p>	<p>Travail en groupe</p> <p>Soutenu par l'enseignant</p>



## Leçon 3

# FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

### Unité d'enseignement FUIR

4 leçons de 90'

À partir de 10 ans, 5. – 6. École primaire

## Contenu

Découverte d'objets dans le contexte de la fuite à travers cinq personnes ; approfondissement de la thématique de la fuite à l'aide d'objets

## Objectifs

Comprendre pourquoi les personnes sont obligées de fuir ; comprendre le contexte social, économique et culturel

## Formes d'apprentissage

Input de l'enseignant, travail de groupe

## Références du programme d'enseignement

NMG. 2<sup>e</sup> cycle ; BNE, 2<sup>e</sup> cycle

## Matériel

Cartes : carte du monde ; cartes des itinéraires de fuite ; textes dressant les portraits d'Hayat, Abdi, Malaika, Aziz, Mohammed ; cartes photos d'objets et légendes d'objets, imprimées individuellement sur un demi carton à partir d'un modèle PDF ; cartes A-6 ; carnets de fuite

## Leçon 3

# FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

### Unité d'enseignement FUIR

4 leçons de 90'

À partir de 10 ans, 5. – 6. École primaire

Qu'est-ce que les objets me racontent sur la vie et la fuite ?

DURÉE	QUOI	COMMENT	QUI MATÉRIEL
10'	<b>INTRODUCTION</b>  Lors de la précédente leçon, vous avez découvert les récits de fuite d'Abdi, Hayat, Malaika, Aziz et Mohammed. Aujourd'hui, nous voulons en savoir plus sur leurs conditions de vie et nous allons nous intéresser à des objets qu'ils ont emportés avec eux lors de leur fuite et à ceux qu'ils ont rencontrés en fuyant.	Input	Enseignant
35' 45'	<b>EXERCICE</b>  Chaque groupe a lu l'histoire d'une personne et découvert les raisons pour lesquelles elle a dû fuir.  Découvrez ce que les objets ont à voir avec leur vie et leur fuite. Attribuez les objets à des légendes et à des questions. Répondez aux questions sur une carte A6.	Chaque groupe reçoit 15 cartes : 5 cartes photos d'objets, 5 cartes avec une question et 5 cartes de légendes d'objets avec des informations sur l'objet. Les objets appartiennent à l'une des cinq personnes et ont chacun leur couleur.	Travail en groupe Soutenu par l'enseignant
	<b>PAUSE</b>		
5'	Les élèves déposent sur une table les cartes de photos d'objets avec les légendes correspondantes et une rapide description de leur personnage ou, le cas échéant, les fixent sur un tableau.	Tout le monde se rassemble autour de la table ou, s'il y a lieu, autour du tableau.	Élèves et enseignant

DURÉE	QUOI	COMMENT	QUI MATÉRIEL
25' 30'	Les groupes présentent leur personnage et les objets, racontent le récit de la fuite. Ils répondent aux questions sur les objets.	Le groupe raconte le récit de la fuite et montre l'itinéraire de fuite.  Chaque membre du groupe présente un objet et répond à une question, l'enseignant soutient et apporte des précisions.	Élèves et enseignant
15' 45'	L'enseignant rappelle la dernière leçon : Que remarquez-vous, quelles différences y a-t-il entre vos objets ? Quels sont les points communs ?	Discussion et questions	Élèves et enseignant

## Leçon 4

# FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

### Unité d'enseignement FUIR

4 leçons de 90'

À partir de 10 ans, 5.– 6. École primaire

## Contenu

Les histoires personnelles d'objets des élèves sont associées à celles de Malaika, Aziz, Mohammed, Hayat et Abdi. Avec les photos d'objets et les textes, les élèves composent un collage qui reflètent leur discussion sur le thème de la fuite.

## Objectifs

Discussion sur la situation des personnes qui doivent fuir et la manière dont elles vivent ; encouragement de l'expression écrite, orale et conceptuelle.

## Formes d'apprentissage

Input de l'enseignant ; travail de groupe et présentation de groupe

## Références du programme d'enseignement

NMG, 2<sup>e</sup> cycle ; BNE, 2<sup>e</sup> cycle

## Matériel

Affiches vides A1 ; colle, crayons de couleurs ; cartes photos d'objets ; photos des objets emportés ; légendes de photos ; questions sur les objets ; biographies, cartes des itinéraires de fuite.

Autres matériaux et idées de contenu et de didactique : les enfants et les jeunes ont de nouvelles questions et veulent approfondir la thématique de la fuite. Les supports pédagogiques suivants sont adaptés à cet effet :

- Project Humanity <https://www.project-humanity.info/fr.html>
- Unités d'enseignement partir, arriver, rester.  
<https://catalogue.education21.ch/de/aufbrechen-ankommen-bleiben-unterrichtsdossier>

Les enfants et les jeunes veulent devenir actifs :

- Que pouvons-nous faire ? Par ex., développer un projet sur la façon de jouer au football avec des jeunes demandeurs d'asile.
- Apprendre à connaître les réfugiés et les demandeurs d'asile. Écrire aux organisations régionales concernées.
- Que fait la communauté humanitaire ? (Regarder les projets ou inviter un expert en classe)

## Leçon 4

# FUIR : HISTOIRES D'OBJETS

### Unité d'enseignement FUIR

4 leçons de 90'

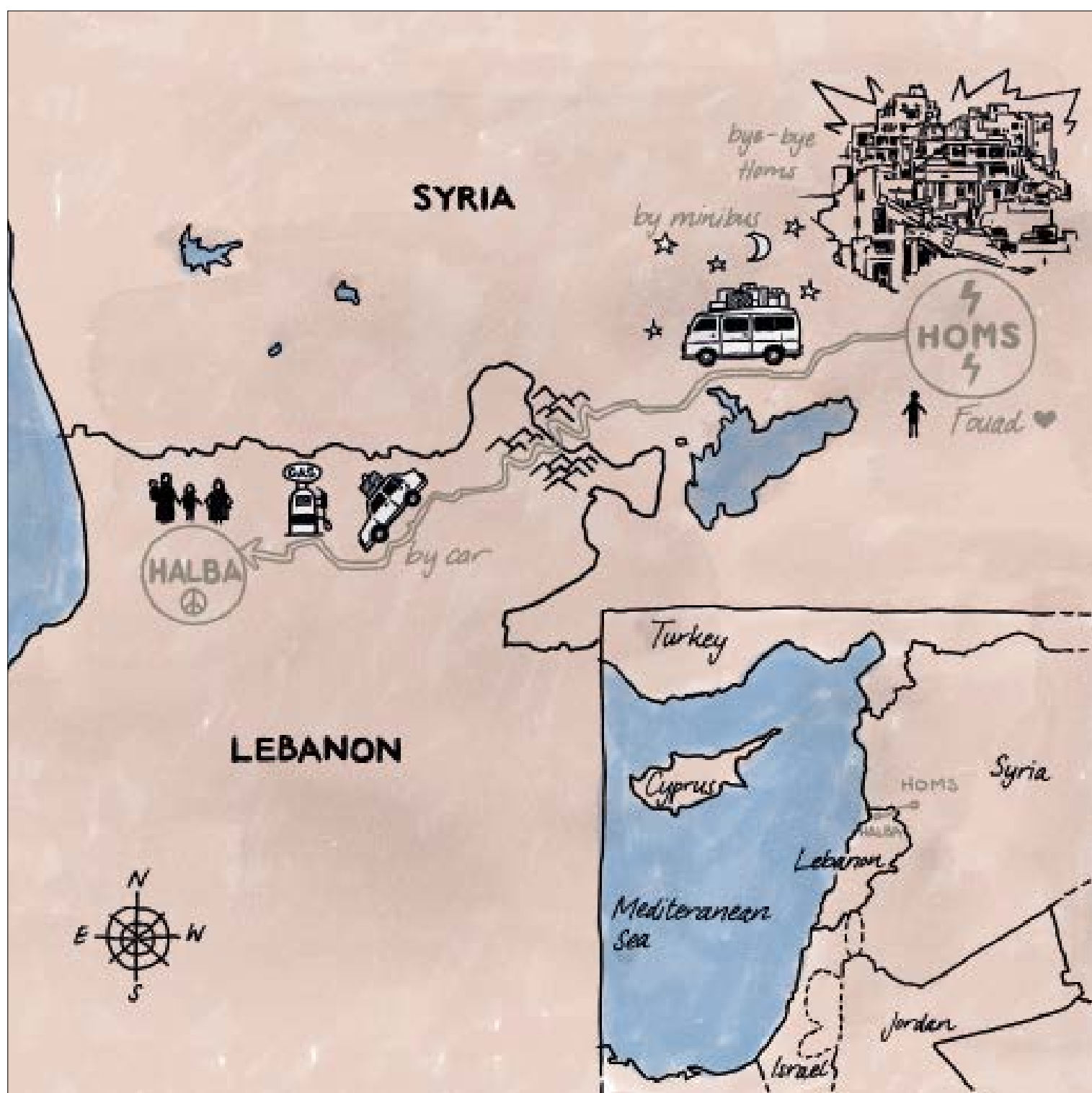
À partir de 10 ans, 5. – 6. École primaire

Qu'ai-je découvert et appris de nouveau ? Quelles questions restent sans réponse ? Quelles nouvelles questions ont émergé ?

DURÉE	QUOI	COMMENT	QUI MATÉRIEL
10'	INTRODUCTION  Brève rétrospective puis explication de l'exercice pour le travail de groupe	Input	Enseignant  Dossier scolaire, <a href="http://www.flucht-fuir.ch/fr/ecoles/">http://www.flucht-fuir.ch/fr/ecoles/</a> En particulier : p. 4–6 ; 34–38 : 41–43 ; 45–51 ; 52–56 ; 58–59
35' 45'	EXERCICE  Créer l'affiche : disposer les cartes photos d'objets et tous les textes sur une affiche et observer les relations qui en découlent. Répondre aux questions cibles : Qu'ai-je découvert et appris de nouveau ? Quelles questions restent sans réponse ?	Poursuivre le travail dans les 5 groupes constitués dans la L2.	Travail en groupe  Affiches vides A1 ; colle, crayons de couleurs ; cartes photos d'objets ; photos des objets emportés ; légendes de photos ; questions sur les objets ; biographies, cartes des itinéraires de fuite
	PAUSE		
20' 20' 30'	Poursuite du travail sur les affiches  Présentation des affiches : les 5 groupes présentent et expliquent leurs affiches. Veiller à ce que tous les élèves prennent en charge une partie de la présentation. Questions et discussion	Poursuivre le travail dans les 5 groupes constitués dans la L2.	Élèves et enseignant
15' 45'	Conclusion : bilan Qu'ai-je découvert et appris de nouveau ? Quelles questions restent sans réponse ? Quelles nouvelles questions ont émergé ?	Input	Enseignant

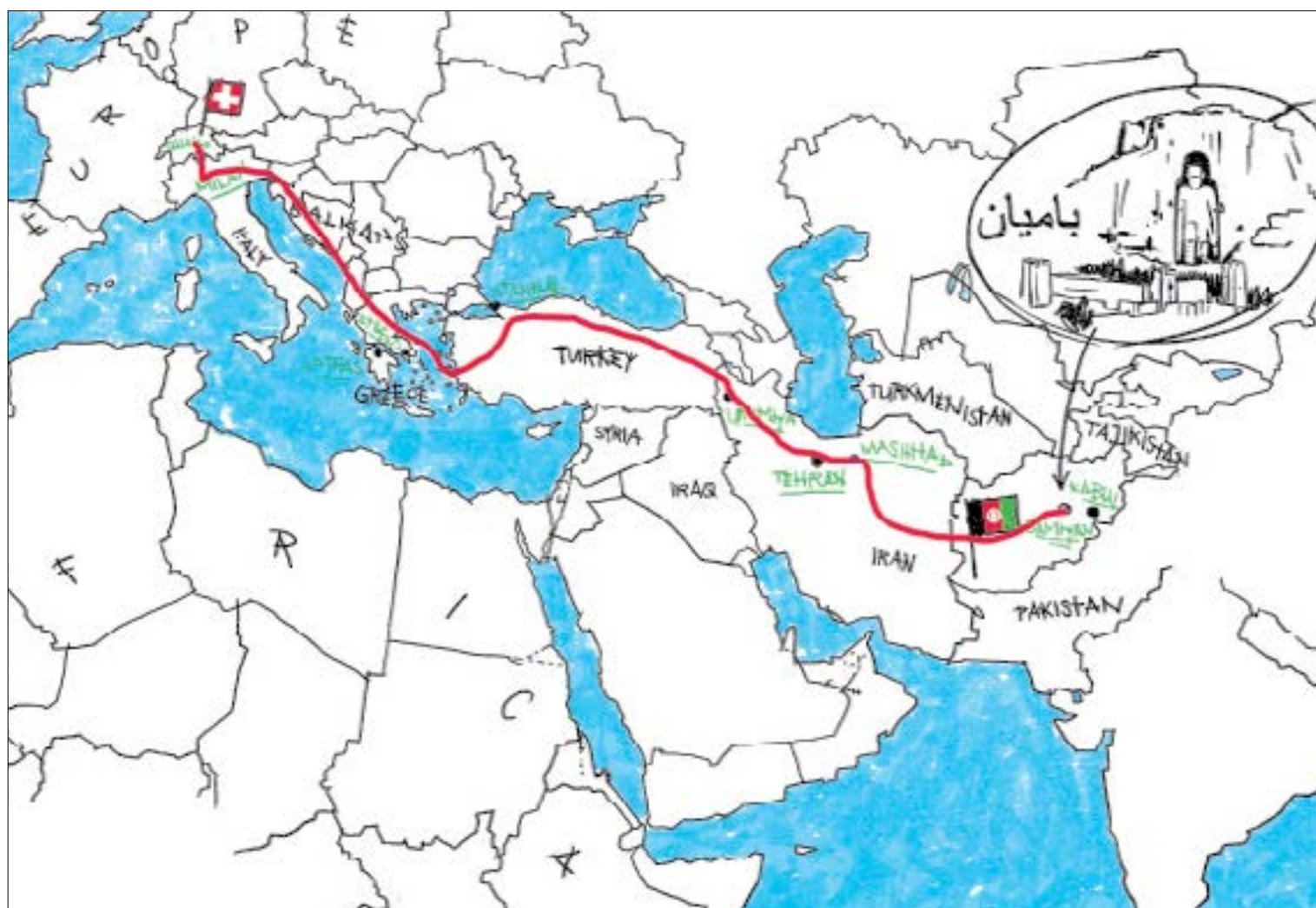
## Leçon 2

### Itinéraire de fuite d'Hayat Hamid



## Leçon 2

### Itinéraire de fuite d'Aziz Poladi



## Leçon 2

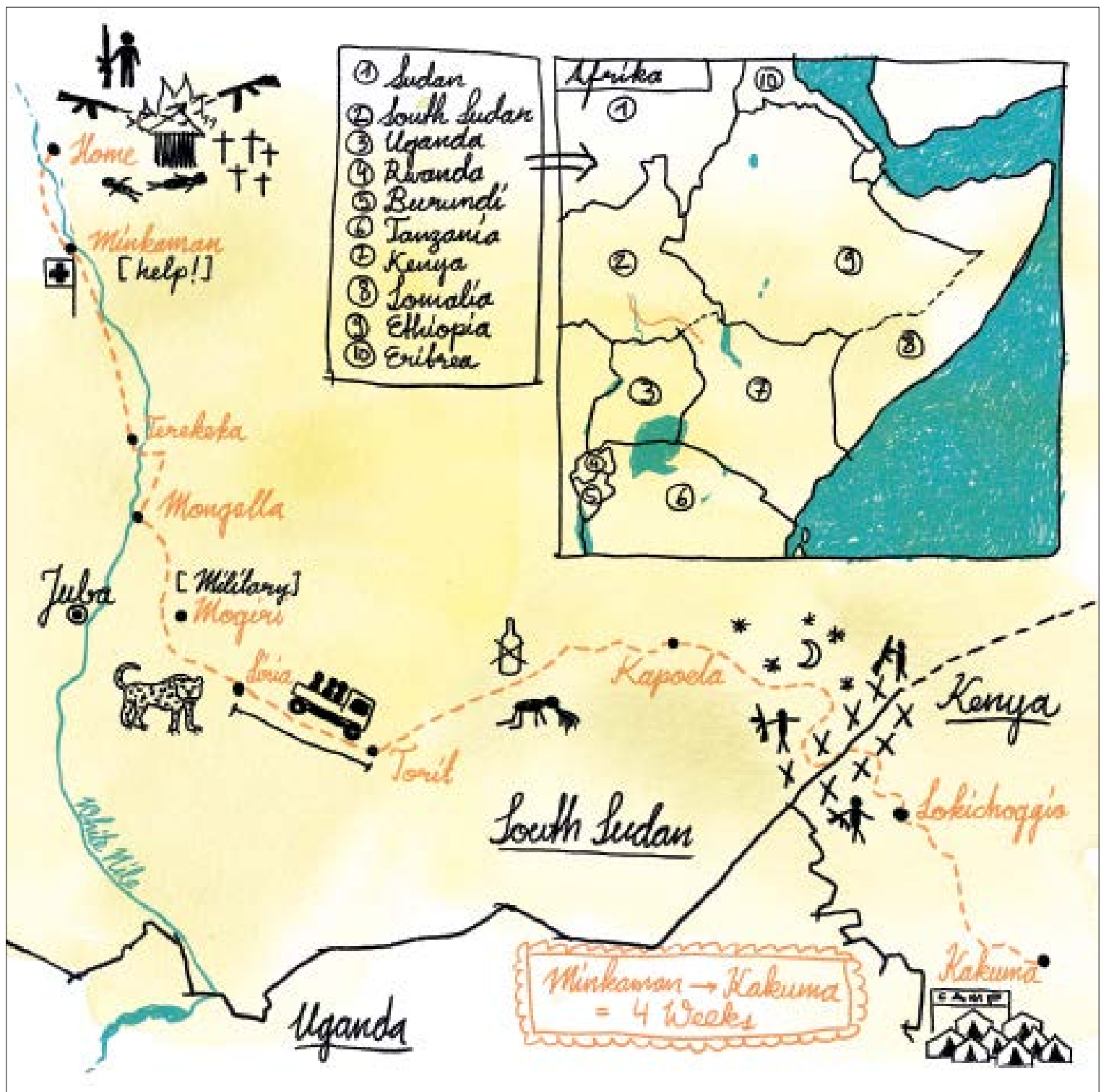
### Itinéraire de fuite d'Abdi Farah





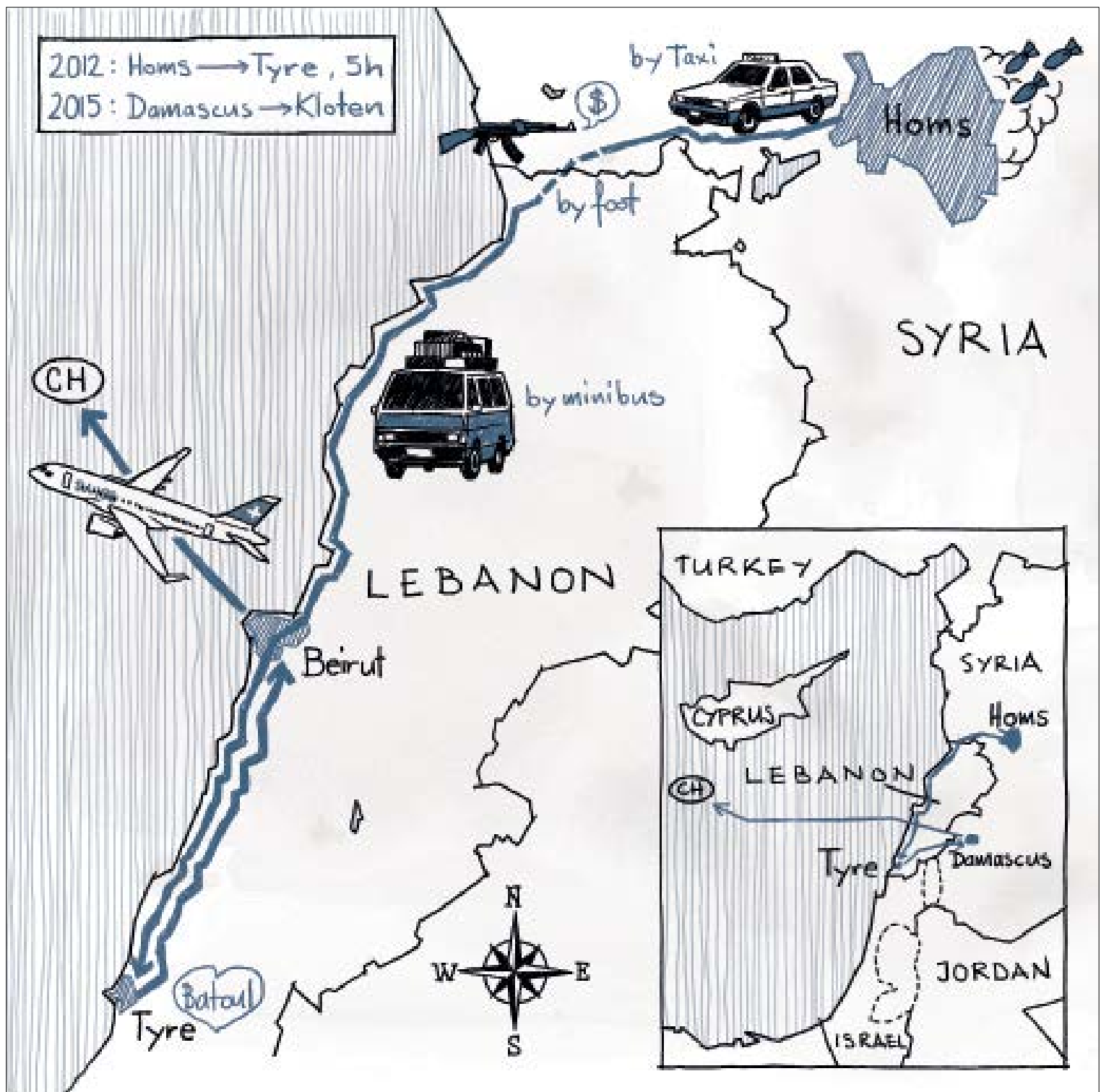
## Leçon 2

# Itinéraire de fuite de Malaika Awuor Deng Garang



## Leçon 2

### Itinéraire de fuite de Mohammed Abdulla





« Je m'appelle Hayat Hamid. J'ai 35 ans et suis originaire de Syrie.

#### GLOSSAIRE

**Homs** : Homs est la troisième plus grande ville de Syrie. Il y a eu de nombreuses manifestations ici en 2011. Homs était considérée comme le bastion de l'opposition contre le gouvernement syrien. Les manifestations pacifiques ont été violemment réprimées par l'armée syrienne. Beaucoup de personnes ont été arrêtés et torturés dans les prisons.

**Le printemps arabe** : en 2010, la contestation contre le gouvernement commence en Tunisie. S'en sont suivies des révoltes et des manifestations dans d'autres pays du monde arabe. La population exige plus de droits, de justice sociale et de participation politique. Le printemps arabe désigne ces protestations, révoltes et manifestations, qui ont également eu lieu en Syrie.

**Liban** : le Liban est un pays voisin de la Syrie et se situe sur la côte orientale de la Méditerranée. Le Liban accueille le plus grand nombre de réfugiés au monde par rapport à sa population. Aujourd'hui, il y a plus d'un million de réfugiés syriens et palestiniens, ce qui représente une charge énorme pour un pays dont la population est d'un peu moins de 6 millions d'habitants.

J'y ai vécu avec mon mari Fouad, mes deux enfants et ma belle-mère Rima dans un bel appartement à Homs. J'étais institutrice dans une école primaire qui se trouvait près de chez nous. Ma fille Leilah y a fréquenté la deuxième classe. Le midi, nous mangions à la maison. Rima cuisinait le meilleur Tisqiye, un gratin de pois chiches. Chaque matin, lorsque les écolières n'étaient pas encore arrivées, j'appréciais le silence dans la classe. Une classe de 30 filles peut être incroyablement bruyante ! Mais c'était agréable de voir comment mes élèves absorbaient véritablement le savoir.

Le vendredi, nous nous réunissions souvent avec la famille pour faire un barbecue à la campagne. Quand tous les membres de la famille venaient, nous étions parfois jusqu'à 40 personnes. La guerre a été déclenchée par une protestation pacifique contre le gouvernement syrien. Depuis 2010, des révoltes contre les gouvernements ont eu lieu dans de nombreux pays du monde arabe. Ces protestations portent le nom de printemps arabe. En Syrie, les gens se battaient aussi pour plus de droits démocratiques, de justice sociale et contre la corruption.

Cette protestation s'est amplifiée et s'est rapidement transformée en conflit armé. Dès le début, la ville d'Homs a été fortement bombardée. Certaines parties de la ville sont complètement détruites. Peu avant notre fuite, une maison de notre quartier a été bombardée. Heureusement, personne ne s'y trouvait. La cible était apparemment un groupe d'hommes engagés politiquement qui séjournèrent dans notre quartier. Nous avons peur d'être associés à ces hommes et donc d'être arrêtés. Nous n'avons pas d'autre choix que de fuir. Mon mari voulait rester à Homs et se cacher pour veiller sur nos biens et notre maison. Nous avons pris le premier taxi disponible jusqu'à la gare routière et de là, nous avons pris l'un des innombrables taxis collectifs pour le Liban. Des parents éloignés nous ont accueillis dans leur garage, que j'ai séparé en zone de couchage et de séjour avec des chiffons. Mais il était toujours très étroit et nu.



## « Je m'appelle Aziz Poladi. J'ai 31 ans et je viens d'Afghanistan. »

### GLOSSAIRE

**Taliban** : les talibans sont décrits comme une organisation islamiste fondamentaliste. Ils ont gouverné de 1996 à 2001. Ils ont appelé leur état : l'émirat islamique d'Afghanistan. En octobre 2001, le gouvernement des talibans en Afghanistan a été renversé avec l'aide des États-Unis et de l'Angleterre. Les talibans se sont repliés au Pakistan, un pays voisin. Depuis 2003, les talibans commettent des attaques terroristes en Afghanistan et représentent une menace majeure pour la population.

**EI** : l'État islamique est une organisation terroriste. Il a perpétré de nombreux attentats terroristes depuis 2003. L'EI n'a jamais été reconnu en tant qu'état. Jusqu'en décembre 2017, il contrôlait des parties de l'Irak et jusqu'en mars 2019, des parties de la Syrie. Des membres de l'EI vivent également en Afghanistan.

**Kaboul** : Kaboul est la capitale de l'Afghanistan

Je vivais avec mes parents et ma sœur à Bamiyan dans le centre de l'Afghanistan. Nous appartenons au peuple des Hazaras. Mon père possédait une petite épicerie. Puis, les talibans sont arrivés au pouvoir. Ils étaient très religieux et stricts. Les hommes ont dû porter la barbe. La musique, la télé, le cinéma et le sport ont été interdits. Ma mère a dû se voiler et n'a plus eu le droit de travailler. Ma sœur n'a plus été autorisée à aller à l'école.

Ceux qui ne respectaient pas les règles étaient sévèrement punis par les talibans ; parfois même exécutés dans la rue.

Depuis la fin des années 70, l'Afghanistan connaît des conflits armés interminables. Les Hazaras y forment une minorité ethnique et religieuse. Les talibans sont souvent responsables des attaques suicides et des attentats à la bombe. Mais depuis 2015, l'Afghanistan a également été menacé par l'EI. Comme nous ne pouvions plus supporter la violence quotidienne, la peur des attaques et l'insécurité constante, nous avons vendu tous nos biens pour déménager à Kaboul.

Mais ce n'était pas mieux là-bas. Nous nous sommes cachés dans un entrepôt et nous avons constamment peur des attaques et des talibans. Comme je suis tombée littéralement malade de peur, mon père a décidé de quitter notre pays.

Après trois années passées en Iran, je me suis rendu seul en Europe. J'avais besoin de l'aide de passeurs et j'ai dû payer beaucoup d'argent pour cela. Je suis arrivé à Istanbul dans un pick-up et à pied. En Turquie, les passeurs m'ont installé dans un petit bateau surchargé et je suis arrivé ainsi en Grèce. Depuis la Grèce, j'ai poursuivi le voyage dans un camion frigorifique jusqu'aux alentours de Trieste. À Trieste, je suis monté dans un train qui m'a amené en Suisse. »



« Je m'appelle Abdi Farah. J'ai 50 ans et suis originaire de Somalie.

Là-bas, je vivais avec ma femme et mes trois enfants dans un village près de Brava dans la région de Bas-Shabelle, dans le sud de la Somalie.

Enfant déjà, je travaillais comme pêcheur au large des côtes somaliennes, l'une des zones les plus riches du monde en poissons. Ma femme gardait nos chèvres. Le soir, nous étions assis ensemble, nous nous racontions des histoires et chantions. Depuis 1991, soit environ 20 ans, notre pays souffre d'une guerre civile.

En 2008, le groupe terroriste Al Shabaab a attaqué notre village, tuant notre fils aîné. Craignant pour notre sécurité, nous avons fui précipitamment. Nous avons trouvé refuge chez des proches. Mais comme la côte était occupée par le groupe terroriste Al-Shabaab, je ne pouvais plus pêcher et j'ai eu beaucoup de mal à subvenir aux besoins de ma famille. Comme nous ne pouvions plus rester chez nos proches, nous sommes partis pour Merka. Peu de temps après, ma femme est morte en mettant au monde notre quatrième enfant. Il y a eu des complications. Notre nouveau-né n'a pas non plus survécu à la naissance.

En 2011, notre pays a connu une grande sécheresse. Nous n'avions pas assez de nourriture et presque pas d'eau potable. Dans l'espoir d'une vie meilleure, nous nous sommes à nouveau enfuis, cette fois à Mogadiscio. La colonie dans laquelle je vis depuis près d'un an est maintenant évacuée de force. Le propriétaire des terres ne veut plus de nous. Je dois partir d'ici et je ne sais pas où aller. C'est maintenant la troisième fois que je fuis. Nous avions espéré que notre vie s'améliorerait avec le nouveau gouvernement formé avec l'aide internationale en 2012. »

## GLOSSAIRE

**Somalie** : la Somalie est un pays situé sur la côte est de l'Afrique.

**Al Shabaab** : le groupe terroriste Al Shabaab veut construire un état islamique en Somalie. Al Shabaab attaque les civils et commet des attaques de grande ampleur sur les bâtiments publics tels que des écoles et des hôpitaux. Al Shabaab se bat contre le gouvernement somalien.

**Al-Qaïda** : Al-Qaïda est un réseau d'organisations terroristes. Depuis 1993, ce réseau a perpétré de nombreuses attaques terroristes dans le monde entier.

**Mogadiscio** : Mogadiscio est la capitale de la Somalie.



« Je m'appelle Malaika Awuor Deng Garang.  
J'ai 16 ans et je viens de Soudan du Sud.

## GLOSSAIRE

**Le camp de réfugiés Kakuma/ Kenya à Kakuma** est le plus grand camp de réfugiés du monde. 180 000 réfugiés y vivent dans 4 secteurs. La plupart sont originaires du Soudan du Sud, de Somalie et du Soudan.

### **Soudan du Sud**

Depuis juillet 2011, le Soudan du Sud est indépendant du Soudan et est le plus jeune état du monde. 95 % des revenus de l'État proviennent de la production de pétrole.

**Groupe ethnique** : une communauté de personnes ayant une langue, une culture, une histoire et une religion en commun.

**Carte de rationnement** : carte qui permet de recevoir une certaine quantité de nourriture et des produits essentiels.

Je vivais là-bas avec mes parents et mes quatre frères et sœurs dans un village à la périphérie du Sudd, une région marécageuse au nord du pays. Ma famille appartient au groupe ethnique des Dinkas.

Pour subvenir à nos besoins, mon père élevait des vaches et ma mère quelques chèvres. En parallèle, ma mère vendait de la bière de mil faite maison, chaque semaine sur le marché. J'étais parfois autorisée à l'accompagner, et une fois, j'ai même goûté en secret.

En 2013, une guerre civile a éclaté pour la direction politique de mon pays. Les crimes violents visaient certains groupes ethniques. Un jour, les soldats ont attaqué notre village et ont tué mes parents et deux de mes frères et sœurs. J'ai pu me sauver dans la brousse avec mes deux plus jeunes frères. En tant qu'aînée, je suis ainsi devenue chef de famille.

Une fois de plus, en ramassant du bois de chauffage, j'ai entendu des cris. Je suis vite revenue en courant. Cette fois-ci, les soldats avaient pénétré dans la brousse jusqu'à notre cachette. Mes frères avaient disparu sans laisser de traces.

Après une longue recherche, j'ai découvert que mes frères avaient été enlevés. J'étais terrifiée à l'idée qu'ils viennent aussi me chercher. C'est pourquoi j'ai rejoint un groupe de jeunes qui était en route pour le Kenya. Dans mon pays, près de 4,4 millions de personnes sont en fuite, soit plus de la moitié de la population suisse.

Après plusieurs semaines de marche à travers la brousse et la steppe, je suis arrivée au camp de réfugiés de Kakuma. Ils ont pris mes empreintes digitales et j'ai reçu une carte de rationnement. J'ai un endroit pour dormir dans la zone des mineurs non accompagnés. Le matin, j'avais toujours la nausée et lors d'un examen, ils ont découvert que j'étais enceinte. Ça a été un choc. Cela s'est produit lors du viol pendant ma fuite. »





## « Je m'appelle Mohammed Abdulla. J'ai 34 ans et suis originaire de Syrie.

### GLOSSAIRE

**HCR** : le HCR désigne le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Depuis 70 ans, le HCR est l'organisation internationale pour la protection des réfugiés. Dans le cadre des Nations Unies, le HCR s'emploie à ce que les personnes fuyant les conflits, les persécutions et les violations des droits de l'homme obtiennent asile et protection dans d'autres pays.

**Réinstallation** : la réinstallation est le nom d'un programme de l'organisation internationale pour la protection des réfugiés, le HCR. Ce programme permet aux réfugiés particulièrement vulnérables qui ne peuvent pas rester dans le pays où ils ont fui en premier lieu d'être accueillis dans un autre pays sûr. Ils reçoivent l'asile dans ce pays et la chance de construire une nouvelle vie.

Ma femme Batoul et moi avons deux enfants, Walid et Amina. Nous vivons à Homs. Avant que la guerre n'éclate, Homs était une ville prospère. Elle se trouve dans une vallée fertile à l'ouest de la Syrie.

Je travaillais comme ingénieur électricien dans l'entreprise d'ascenseur de ma famille. Peu avant le début de la guerre, ma femme avait terminé sa formation d'infirmière. Nous possédions notre propre maison et vivions bien. Notre fils Walid s'épanouissait magnifiquement, et même notre fille Anina profitait de la vie sans se plaindre, en dépit de sa malformation cardiaque. Lors d'une manifestation pacifique contre le gouvernement syrien, j'ai été arrêté par les forces de sécurité armées et jeté en prison. Ils m'ont accusé d'être un militant politique contre le gouvernement et ont exigé mes aveux.

Tous les jours, j'étais frappé et humilié. Plusieurs fois pendant la nuit, des hommes entraient dans ma cellule et me versaient un seau d'eau sur la tête. Cette époque était un véritable enfer pour moi ; elle m'a brisée moralement. La crasse, les coups et les humiliations étaient presque insupportables. J'avais peur de devenir fou.

En 2011, une guerre a éclaté en Syrie. Dès le début, Homs, ma ville natale, a été fortement bombardée. Certaines parties de la ville sont complètement détruites.

Quelques mois plus tard, ils m'ont finalement libéré car ils n'avaient aucune preuve contre moi. Je ne me sentais plus en sécurité, je voulais juste quitter la Syrie !

Nous avons fui chez mon cousin au Liban et nous nous sommes enregistrés comme réfugiés auprès du HCR. Deux ans plus tard, le HCR nous a choisis pour le programme de réinstallation et nous avons pu redémarrer une nouvelle vie en Suisse car je n'ai pas pu me remettre des conséquences de la torture au Liban. Je ne bénéficiais pas de soins médicaux et psychologiques et j'avais constamment peur. Nous n'avions pas de droit de séjour au Liban. »